

Fleurissons **le cerisier** avec **nos messages** aux enfants de **Fukushima !**



Un cerisier fleuri par des messages d'encouragements pour les sinistrés

► Écrivons un message aux enfants de Fukushima sur un pétale de fleur de cerisier. Après traduction, il sera envoyé à Fukushima.

Les enfants de Fukushima fleuriront leur arbre avec ces messages.

► Mettre nom et adresse sur une enveloppe pour recevoir la photo du cerisier fleuri avec leurs nouvelles en japonais-français.

Participation aux frais : à partir de 5€ (chèque à l'ordre du CRCJR)

Ma mère me somme de ne pas aller à la pêche

3) Un collégien de la ville de Kawamata 16 ans

Pendant le grand tremblement de terre, j'étais à l'école primaire et le mur de notre gymnase s'est écroulé. Quand je suis rentré chez moi, il n'y avait plus d'eau ni d'électricité. Nous n'avons pas quitté la ville après l'accident nucléaire mais ma mère a recouvert les fentes des fenêtres avec du ruban adhésif et m'a interdit de sortir dehors pendant une semaine. La famille du petit frère de ma mère, ma grand-mère et d'autres membres de la famille sont venus et nous avons habités tous ensemble pendant quelque temps.

Ma mère a beaucoup étudié le problème de l'irradiation. Aujourd'hui encore, nous ne mangeons pas de produits provenant du département de Fukushima. On ne boit que de l'eau en bouteille, et on n'utilise l'eau du robinet que pour le bain, la vaisselle et la lessive.

Comme j'avais fait du foot depuis ma première année de primaire, j'étais entré dans le club de foot au collège. Mais puisque l'accident nucléaire est survenu l'année où je suis entré au collège, ma mère est devenue très inquiète de mes activités sportives. Elle me somme de prendre une douche dès que je suis rentré à la maison, de ne pas aller à la pêche dans la montagne proche. Mon frère aîné, qui est devenu salarié, m'emmène de temps en temps jusqu'au département de Yamagata pour y faire de la pêche. Les professeurs de mon collège ne s'inquiètent pas de la radioactivité mais les parents des filles sont inquiets.

4) Une collégienne de la ville de Iwaki 16 ans

Après l'accident nucléaire, nous nous sommes réfugiés, ma mère, ma grande-sœur, mon petit frère et moi, dans la Super Arena* du département de Saitama jusqu'au 30 mars. Puis nous avons été transférés pendant quelques jours dans le département de Kanagawa avant de rentrer à la maison. Mais il y a eu une grosse réplique le 11 Avril qui m'a effrayée. Mes parents ont divorcé l'année dernière. Nous vivons maintenant à quatre avec ma mère. Ma mère est très occupée par son travail.

Je n'ai jamais eu de blessure ou de maladie grave, mais ces derniers temps j'ai d'importants symptômes d'anémie et je me suis même évanouie une fois. Quand ma mère est très occupée et qu'elle n'a pas le temps de préparer le repas, il m'arrive de ne pas manger parce que c'est ennuyeux de le faire moi-même. Je veux entrer dans un lycée local pour pouvoir y aller de la maison. Quand j'aurai fini mes études de lycée j'aimerais chercher un travail pour aider ma mère.

*C'est une immense salle couverte polyvalente avec 37 000 sièges. Elle a servi comme centre de refuge pour accueillir des sinistrés, juste après la catastrophe.

Une grosse réplique m'a effrayée